

## « 1857-2007 : 150 ans d'histoire de l'Alcazar »

Dans le Marseille du début du XX<sup>e</sup> siècle, les lieux de spectacle sont nombreux et leurs programmations peuvent combler les goûts d'un public très varié.

Si les amateurs de "classique" fréquentent, de préférence, le Grand-Théâtre, le Théâtre de la Rue Pavillon, les salles de concert (Les Amateurs, l'Union des Arts, le Cercle Artistique ....), d'autres trouvent leur bonheur au Théâtre du Gymnase qui propose un choix plus élargi: théâtre, chansonnette, pantomime... Pour un public un peu plus populaire existent, dans les quartiers qui jouxtent le Port Vieux, les "Cafés-chantants": le Wauxhall de la Rue d'Albertas, le Café Vivaux sur la place du même nom. Les lieux sont rustiques et on y chante en français et en provençal bien sûr, mais aussi en italien, en grec, en allemand. La pantomime y est fort appréciée, surtout quand elle est jouée par le jeune Louis Rouffe!

Le Casino Musical qui ouvre ses portes le 9 mai 1856 est d'une tout autre classe. C'est un "Café-concert", mais son fondateur, Élie Fabre, patron du fameux Café Turc, a installé là une salle magnifique dominée par une galerie. Ce sera un rude concurrent, sa "vie" durant (1856-1887) pour notre Alcazar qui ouvre ses portes le 10 octobre 1857 et qui résistera, lui, jusqu'à ce triste jour d'août 1966 qui verra son dernier spectacle, la projection du film "Pour qui sonne le glas"!....

C'est toute l'histoire de cet "Alcazar Lyrique de Marseille", depuis sa fondation, en 1857, par Étienne Demolins, au 48-50 du Cours Belsunce jusqu'à sa « résurrection », en 2007, en « BMVR – Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale » que se proposait d'illustrer l'exposition sur panneaux que nous lui avons consacrée.

